

2° COMITES DE MENAGERES

Aujourd'hui encore, seuls les riches capitalistes ou les nouveaux riches du trafic et du marché noir peuvent vivre dans des conditions normales. A nouveau, avec l'hiver, les masses travailleuses connaissent le froid et la faim. Il n'est pas rare de voir dans les rues des grandes villes s'arrêter des voitures de bois ou même de charbon. Mais ce n'est jamais devant une maison ouvrière. Chacun sait que s'il veut manger un minimum de beurre, des œufs ou du sucre, il doit s'adresser au marché noir. Les fameux produits américains sont distribués aux travailleurs avec un pèse-lettre, mais par contre, on s'en goberge dans les boîtes de nuit et dans les maisons des riches. Le tabac ne fait pas exception.

Là encore, seule l'initiative populaire peut extirper le cancer du marché noir. Il faut imposer le contrôle sur le ravitaillement par les ménagères les plus énergiques, élues démocratiquement par l'assemblée des femmes travailleuses et organisées en **Comités de Ménagères**. A ceux-ci reviendront en particulier et avec l'aide de la Milice Ouvrière, la tâche de recenser, de saisir et de distribuer les stocks destinés au marché noir. Ils devront aussi, en liaison avec les Syndicats ouvriers et les organisations paysannes, imposer le respect, par les commerçants, des prix taxés. C'est la seule voie pour obtenir **LE PAIN POUR TOUS !**

Défense des petits commerçants

Les petits commerçants n'ont rien à craindre du contrôle populaire. Au contraire, ils seront soutenus contre les mandataires, les grands margoulin's de l'alimentation, tous les gros intermédiaires dont Vichy a renforcé les privilèges et qui empochent des bénéfices énormes organisant ainsi la vie chère. Ils doivent se réunir en Groupements d'Achat et, avec l'aide des Comités de Ménagères et des Comités de paysans travailleurs, imposer la suppression des intermédiaires et l'organisation populaire de la répartition.